

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Bibliothèque Curieuse Historique Et Critique, Ou Catalogue Raisonné De Livres Difficiles A Trouver

Clement, David

Hannover, 1754

Sebastianvs Brant.

urn:nbn:de:gbv:45:1-977

SEBASTIANVS BRANT.

Der Narren - Spiegel. Das grofs Narrenschiff, Durch Se-
bastia-

„ist, wenn privati ihre Particulier-Re-
„marques über dignitates principum und
„denenselben anklebende iura und hono-
„res ohne höhere Permission und gehö-
„rige Censur durch den Druck publici-
„ren: Als haben S. Ch. Durchl. an alle
„Dero Regierungen Befehl ertheilen las-
„sen dieses supponirte Scriptum in allen
„Buchläden zu confisciren, und dessen
„Verkauff bey 20. Rthlr. Straffe vor jedes
„Exemplar zu verbiethen; Sie lassen
„auch auff den Authorem desselben durch
„den Fiscal inquiriren, vm ihn, da er
„ausgeforschet wird, zu gebührender
„Straffe zu ziehen. „

Qui ne voit que cet Edit est émané
au nom de l'Electeur, & avant qu'il fut
élevé à la Couronne, puisqu'il n'a été
sacré que le 18. de Janvier 1701.

La suppression d'un Livre en produit or-
dinairement une nouvelle Edition, parce
qu'elle augmente le désir de le posséder,
& en procure un bon débit aux Libraires,
qui sont attentifs à profiter de ces occasions.
C'est ce qui a occasionné deux nouvel-
les Editions du Ceremoniale Brandenbur-
gicum, dont l'une est ici dans la Biblio-
thèque Royale, & porte le Titre suivant:
„Ceremoniale Brandenburgicum. Fri-
„burgi, 1700. in 8vo. „ Pagg. 188.
Sans l'Avis au Lecteur & la Préface.

On a ajouté à cette Edition le Ceremo-

niale Palatinum, p. 143.-188. qui ne se
trouvoit pas dans la précédente. Il est
intitulé: „Ceremoniale Palatinum Wie
„bey der Regierung Caroli Ludovici sich
„solches befunden. Friburgi, 1700. in
„8vo. „

Mr. Duve en a une autre Edition, qui
est sans doute de la même année; mais
comme le Titre manque à son Exemplaire,
je ne saurois le donner ici. Le Ceremo-
niale Brandenburgicum y est imprimé se-
parément & ocupe p. 111. Sans la Table
qui est à la fin, & qui remplit 2. pages.
Ensuite vient le Ceremoniale Palatinum,
orné du Titre suivant: „Ceremoniale Pa-
„latinum, wie bey der Regierung Caroli
„Ludovici sich solches befunden. Fribur-
„gi, 1700. in 8vo. „ Pagg. 38. Sans
la Table, qui ocupe le dernier feuillet.

Mr. Vogt a mis la premiere de ces deux
Editions, qui remplit 13. feuilles, au nom-
bre des Livres rares: & Mr. Engel y a
ajouté la dernière, dans sa Bibliotheca Se-
lectissima, P. I. p. 41. Je ne vois pas
la raison pourquoi ces deux Editions po-
stiches seroient rares, puisqu'elles n'ont
été imprimées qu'après la suppression de la
premiere: & que ceux qui en ont porté
les fraix, n'auront pas manqué de les dé-
biter hors des Etats de Brandenbourg, où
ce Livret n'étoit pas défendu.



bastianum Brandt D. in beiden Rechten. 1512. in 4to. *Edition fort-rare.* (40)

Stul-

(40) Catalogus Bibliothecae Gerh. v. Mastricht. Breae, 1719. in 8vo. p. 874.

Si *Sebastien Brant* n'avoit eu que 36. ans vers l'année 1545. où *Conrad Gesner* fit imprimer sa Bibliothèque, il ne pourroit pas être l'Auteur de cet Ouvrage, puisqu'il a déjà été imprimé en 1494. & qu'il y en a plusieurs Editions du XVe. Siècle. C'est donc une faute que *Gesner* a faite l. c. fol. 593. a. & qu'il faut corriger. *Henri Pantaleon* dit avec plus de vraisemblance, dans sa *Prosopographia Heroum*, P. II. Basileae 1565. qu'il est né à Strasbourg en 1458. *Nicol. Reusner* le confirme dans ses *Imagines Virorum Literis illustrium*, Argentorati, 1590. in 8vo. p. 30. où il ajoute, qu'il est mort à Strasbourg, en 1520. *Melchior Adam* est du même sentiment, dans ses *Vitae Germanorum Jureconsultorum*, Haidelbergae, 1620. in 8vo. p. 9.

Sur ce pié là *Sebastien Brant* étoit en âge de pouvoir mettre au jour quelque Ouvrage de sa façon, vers l'an 1490. *Juste George Schottelius* nous a conservé la memoire d'une Edition de 1494. dans son *Ausführliche Arbeit von der Teutschen Haupt-Sprache*, Braunschweig, 1663. in 4to. p. 1170. en ces termes: „*Sebastian Brand*, U. J. D. hat Anno 1494. trucken lassen ein Buch, so er nennet, „*Das Nuv Schif von Narragonia*, mit be-

„*sonderen Fleiß, Ernst und Arbeit*, von „*näwen mit viel schöner Spruch, Exem-* „*pelen und zugesetzten Historien und Ma-* „*terien erlangert*. Es sind lauter Teutsche „*Reime*, nicht uneben nach damaliger „*Art*, halten nicht wenig realia in sich, „*und ist das gantze Buch ein Satyricum* „*Scriptum*, worinn die Eitelkeit, Sünde „*und Mißbräuche*, als Narren in einem „*Narren Schiffe* unter 104. Capittelen und „*Gemählten vorgebildet werden*. „

Ce Titre qui nous annonce une Edition augmentée en suppose du moins une autre qui l'ait précédée. C'est peut-être celle que Mr. *Lucius* a cotée dans son Catalogus Bibliothecae Mæno-Francofurtensis, 1728. in 4to. Philosoph. p. 79. Elle a vu le jour à Bâle, in 4to. sans date. Elle porte l'année 1599. comme remarque H. de Heinecius. *Ann. Sill. in Honon. W. J. J. To. 2011. p. 245*

Christoph. Hendreich annonce une troisième Edition de cet Ouvrage, dans ses *Pandectae Brandenburgicae*, Berolini, 1699. in Fol. p. 703. Elle doit avoir paru à Strasbourg en 1497. Peut-être n'est-ce que l'Edition Latine dont je parlerai dans l'article qui suit.

Mr. *Hirschius* a coté l'Edition suivante dans son *Millenarius III. Librorum* ab anno l. usque ad annum L. Sec. XVI. Norimbergae, 1749. in 4to. p. 3. Num. 19. „*Narren Schif zu Nutz und heilsamer* „*Lehr Verachtung und Ervoldung der* „*Wilsheit, Vernunft und guter Sitten*, „*auch*

Stultifera nauis. Narragonice profectiois nunquam satis laudata Nauis: per *Sebastianum Brant*: vernaculo vulgarique sermone & rhythmo, pro cunctorum mortalium fatuitatis semitas effugere cupientium directione, speculo commodoque & salute: proque inertis ignauaeque stultitiae perpetua infamia, execratione & confutatione, nuper fabricata: Atque iampridem per *Jacobum Locher*, cognomento Philomusum Sueuum: in latinum traducta eloquium: & per *Sebastianum Brant*: denuo seduloque reuifa,

„ auch zu Verachtung und Straf der Narr-
heit Blintheit Itzal und Dorheit aller Stät
und Geschlecht der Menschen, mit be-
sunders Fleiß Ernst und Arbeit gesam-
let zu Basel durch *Sebast. Brant* in bei-
den Rechten Doctor. Basel 1506. in
„ 4to. „

Chr. Hendreich en cite une Edition de 1507. mais elle est sujette à caution. On en conserve une autre de 1508. in 8vo. dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen Celle de 1512. est cotée à la tête de cet article.

Mr. Duve en possède une de l'an 1545. qui porte le Titre suivant: „ Der Narren-
„ Spiegel. Das groß Narrenschiff, durch
„ besunders fleiß, ernst vnd arbeyt, jetzt
„ von newem, mit vil schönen sprüchen,
„ exempeln, vnd zügesetzten historien er-
„ gänzet. Durch *Sebastianum Brandt* D.
„ in den beiden Rechten, der Narrechten
„ Welt zü nutz fleißig beschriben. Ge-
„ truckt zü Strasburg bey *M. Jacob Cam-
mer Lander* Anno. M. D. XLV. (1545.)
„ in 4to. „ Avec Figg. Alphab. 1. Feuil-
les 12.

L'Auteur y parle librement contre les abus de son siècle. J'en donnerai un exemple tiré du feuillet X. verso.

Der bettel hat auch Narren vil,
All welt die richt sich jetzt auff gil,
Vnd wil mit betteln neren sich,
Pfaffen, Münchs orden seint vast rich,
Vnd klagent sich als werens arm,
Hey bettel das es Gott erbarm,
Du bist zür notturfft vast erdacht,
vnd hast gros hauffen zamen bracht
Noch schreyt der Prior trag her plus
dem Sack dem ist der boden vs.
Desgleichen thunt die heylthum fürer,
Styrnenstößer, stacionierer,
Die nienen kein Kirchweich verligen,
Auff der sie nit östlich außschrigen,
Wie das sie füren in dem Sack,
das Hew das dieff vergraben lag
Vnder der kripff zü Bethleem.
Das sey von *Balams* Esels beyn.
Ein feder von sant *Michels* flügel,
Auch von sant *Jörgen* Ross ein zügel.
Vnd

uisa, & noua quadam exactaque emendatione eliminata: atque superadditis quibusdam nouis, admirandisque fatuorum generibus suppleta: felici exorditur principio. 1497. Nihil sine causa. *Jo. de Olpe.* Et à la fin: Finis Narragonicę nauis per *Sebastianum Brant*; uulgari sermone theutonico quondam fabricatę: atque iampridem per *Jacobum Locher* cognomento philomusum in latinum traductę: perque præactum *Sebastianum Brant* denuo reuise:

Vnd hand auch aller heylgen zan,
 Vil Narrn die glauben dann dar an.
 Sagen vons heylgen geystes nefft,
 Seyn auch bey sanct *Thoma* gwest
 Vnd newlich kummen her aufs,
 Lauffen den Leuten so zü hauß,
 Zeygen von sanct *Luxen* ein horn
 So handt sie aber speißs bis morn,
 Ihr Sack vnd Fläschlin zü füllen
 Ziehen fürbafs mit vnwillen.
 Balt schlafen sie dann weiter an
 Was sie wöln mer für heylthumb han.
 Thun sich gar kurtz besinnen
 Vnd thun balt nach her bringen
 Die bundtschuch von sanct *Claren*...

Je serois curieux de savoir, si ce passage se trouve de mot à mot dans les Editions qui ont paru avant la Reformation, ou s'il a été brodé dans celle-ci. J'en donnerai dans l'article suivant la Traduction de *Locher*, qui en fera voir la différence. Revenons aux Editions de cet Ouvrage.

Mr. *Duve* en possède encore une Edition intitulée: „Der Narren - Spiegel.
 „Das Gros Narrenschiff, durch belun-

„ deren fleiß, ernst vnd arbeyt, jetzt von
 „ newem, mit vil schönen spruchen,
 „ exempeln, vnd zügelertzen historien
 „ ergäntzet. Durch *Sebastianum Brandt*
 „ D. in beiden Rechten, der Narrechten
 „ welt zü nutz fleißig beschriben. Et à
 „ la fin: Gedruckt zü Straßburg, bey
 „ *Wendel Ribel*. Anno M. D. XLIX.
 „ (1549.) in 4to. „ Alfab. I. Feuillet
 „ 18½.

Cette Edition n'est pas si belle que celle de 1545. mais elle la suit assez exactement.

Enfin l'on en indique encore une de Strasbourg, chez *Jostas Ribel* 1564. in 4to. dans le *Thesaurus Bibliothecalis*, Vol. II. p. 315.

Voilà toutes les Editions Alemandes de cet Ouvrage que j'ai pu découvrir. Elles sont plus difficiles à trouver que les Latines, parce qu'elles conviennent à toutes sortes de personnes: & qu'elles seront entrées dans les maisons des particuliers, qui ignorent la Langue Latine. Elles y auront souvent servi de jouët aux enfans, à cause des figures grotesques dont elles sont ornées: & auront trouvé la raison de leur anéantissement, entre les mains de ceux qu'elles divertissoient.

uifé: aptiffimisque concordantiis & fuppletionibus exornatę: Et noua quadam exactaque emendatione climatę: Atque fuperadditis quibusdam nouis admirandisque fatuorum generibus fuppletę: In laudatiffima Germanię vrbe Bafilienfi: nuper opera & promotione *Johannis Bergman de Olpe* Anno falutis noftre. M. CCCC. XCVII. (1497.) Kal. Augufti. in 4to. Feuillet CLIX. Avec Figg. *Edition très-rare.* (41)

(41) Bibliotheca Anonymiana, Noribergae, 1738. in 8vo. p. 193. Catalogus Bibliothecae Harlejanae, T. III. Londini, 1744. in 8vo. p. 338.

Quoiqu'on mette cette Edition au rang des Livres in 8vo. dans la Bibliotheca Anonymiana l. c. je crois cependant que cet Exemplaire étoit in 4to. mais que le relieur en avoit peut-être emporté une bonne partie de la marge, ce qui en diminueoit la hauteur. Quoiqu'il en foit, l'Exemplaire de la Bibliothèque Harlejienne étoit in 4to. & celui de Mr. *Duve* que j'ai devant moi, eft auffi de ce format.

On y voit d'abord, au revers du Titre, une Epigramme de *Jacques Locher*, adreffée au Lecteur, qui finit par ces vers:

Si foret inter nos aetas Saturnia: pacis
Sancta fides: vitae conspicuumque
decus:
Non iam tot fatuos puppis cumulaffet
inertes
Aequora qui fulcant: velaque picta tra-
hunt.

Après cette Epigramme vient une Epître du même à *Sebastien Brant* fon Préce-
(Tom. V.)

Nauis

pteur, datée de Fribourg, le 1. de Fevrier 1497. dans laquelle il le remercie de ce qu'il a trouvé à propos de le charger de la Traduction de fon Ouvrage: „Maximi fpectatiffimique honoris praemii loco duximus: quod me fermanis tui vernaculi (quo egregie polles) interpretem effe voluifti. Illud nempe inter non afpernanda humanitatis genera locari folet: cum a praeceptore difcipulus ad honores egregios eleuatur. „

Cinq ou fix pièces de Poëfie fuivent cette Epître, dont la cinquième eft ornée de l'Inscription fuivante: „Ad *Jacobum Philomufum* fubeundae profectio- nis Narragonicae: e barbaria in latiale forum exhortatio *Sebastiani Brant.* „

J'en donnerai ici la première partie, parce qu'elle nous apprend, que *S. Brant* avoit commencé cette Traduction: & qu'enfuite il pria *Jacques Locher* de prendre fur foi cette tâche.

Nuper ego ftultos vulgari carmine fcripsi:
Est fatis hic nolter notus vbique labor.
Narragonum quando nobis fabricata ca-
rina est:

Theutonico qualem ftruximus eloquio.
Bb Quam

Nauiſ ſtultifera a domino *Sebaſtiano Brant* primum edificata: & lepidiſſimis teutonice lingue rithmis decorata: Deinde ab *Jacobo Lochero* philoſofo latinitate donata: & demum ab *Jodoco*

Quam deinde ut volui contexere, forte latino

Scommate pro doctis: principiumque dedi:

Occurrere mihi tam crebra negotia paſſim:

Quae verſu exorſum, detinere pedem.

Quo fit, ut inceptum tam dignum opus, ipſe reliqui:

Et fregi, calamum quem ſemel appoſui.

Atque ita deſtitui mediis palynurus, in vndis

Stultiferam nauem: remiuagamque ratem.

Jure proinde tibi noſtra: praeque omnibus vni

Tradimus omnimodas chare *Jacobe* vices. . .

Après ces pièces de Poëſie vient le Prologue de *Locher*, & ſon Hecatostichon in prologium auctoris, & Libelli Narragonici. Tout cela eſt ſuivi du Sommaire de l'Ouvrage, dont la première pièce eſt intitulée, *De inutilibus libris*.

Cette Verſion eſt aſſez libre, comme on le verra par la Traduction du paſſage Original que j'ai donné dans l'article précédent. On le trouvera ici fol. LXXI. en ces vers:

Inter mendicos fatuorum eſt magna caterua:

De quorum ritu noſtra camaena refert.

Se plures nutrire volunt: natosque renellos:

Hoc ſtudium multis: haec quoque vita placet:

Clericus: & monachus rerum qui ſervat aceruum:

Mendici exercet attamen officium: Paupertatis onus tales plerumque queruntur:

Aſt opibus pleni, diuitiisque: rogent. Uſu oportuno eſt elemoſyna ſacra ſtatuta:

Utque inopi ſolum, pauperibusque detur.

Hanc dedit omnipotens homini ut releuamen egeno

Effet: ſed tamen hanc plebs vitioſa rapit.

Non prior in clauſtro: non abbas: presbyter atque:

Cenſibus in propriis cor ſatiare queunt.

Plus cupiunt: ſaccos, capſasque inferre per vrbes.

Mandant: hiſque domus, limina curſeta premunt.

Per plateas currunt mendici: perque tabernas:

Nullus ab hiſ vacuus nunc locus eſſe poteſt.

Sunt

co *Badio Ascensio* vario carminum genere non sine eorundem familiarum explanatione illustrata. *Et à la fin*: *Nauis stultifera* opusculum finit: Impressum Basilee per *Nicolaum Lamparter*. Anno &c. M.

Sunt qui reliquiis sanctorum munera possunt:

Et quaestum faciunt per loca cuncta suum.

Spirituum vendunt pennas saepe aetheorum.

Vanaque nonnunquam corpora, & ossa ferunt. . .

Si l'on confronte ce passage avec son original, on verra que *Locher* en a amplifié le commencement, & qu'il en a abrégé la fin.

Cette Edition de Bâle du 1. d'Août 1497. n'est que la seconde. Mr. Duve

en a une plus ancienne; mais comme elle est acephale, je me contenterai d'en donner ici la souscription: „Finis narra-

gonice nauis per *sebastianum brant* vulgari sermone theutonico quondam fabricate: atque iam pridem per *Jacobum locher* cognomento *philomusum* in latinum traducte: perque preactum *Sebasti. B.* denuo reuise: aptissimisq; concordantiis & suppletionibus exornate: Impressum in imperiali ac vrbe libera Argentina per magistrum *Joannem Gruningē*. Anno salutis nostre. M. ccccxcvij.

(1497.) Kalendis Junii. . . Ms. L'original est le même, mais avec des variantes. . . de *Olpe*, qui manuscrit.

Cette Edition est cotée dans la Bibliothèque *Job. Melchioris Krafft* P. II. Hulumi, 1753. in 8vo. p. 312. où elle figure avec d'autres livres anciens & rares. Elle n'a

été finie que deux mois avant celle qui a été considérablement augmentée. On y a mis des Titres à la tête des Chapitres, on y a ajouté des sommaires à côté des figures. On y a multiplié le nombre des citations à la marge: & l'on y a ajouté plus de vingt pièces à la fin du Volume depuis le feuillet CXLV. jusqu'au CLIIII. Cela joint à la beauté du papier & du caractère, fait que l'on doit préférer l'Edition de Bâle à celle de Strasbourg.

Mr. *Lucius* a indiqué dans son Catalogus Bibliothecae Mæno-Francofurtensis, Philosoph. p. 79. une troisième Edition de 1497. en ces termes: „*Sebast. Brant* Stultifera navis, cum explanatione *Badii*, in 4to. sine loco, 1497. „

L'année suivante a fourni deux Editions de cet Ouvrage, que *Mich. Maittaire* a indiquées dans ses Annales Typograph. T. I. 1733. in 4to. p. 665. La première est aussi cotée dans le Thesaurus Bibliothecalis, Vol. II. p. 314. où l'on dit avec raison que ce livre est rare. On auroit pu assurer sans risque, que cette Edition est très-rare. Voici le Titre entier qu'on y a donné: „Stultifera Nauis Ragonice perfectionis nunquam satis laudata Nauis: per *Sebastianum Brant*: vernaculo vulgari sermone & rhythmo, pro cunctorum mortalium fatuitatis semitas effugere cupientium directione, speculo, commodoque & salute: pro-



M. cccccvij. (1507.) Die vero xv. mensis Martii. in 4to. Feuillet CVIII. Avec Figg. *Edition fort-rare.* (42)

Stul.

„ que inertis ignaque stultitię perpetua
 „ infamia, execratione, & confutatione,
 „ nuper fabricata: Atque iam pridem per
 „ *Jacobum Locher*, cognomento *Philomusum*:
 „ *Suenum* in latinum traducta elo-
 „ quium: & per *Sebastianum Brant*: de-
 „ nuo seduloque reuisa, & noua quadam
 „ exactaque emendatione elimata atque
 „ superadditis quibusdam nouis, admiran-
 „ disque fatuorum generibus suppleta: scē-
 „ lici exorditur principio. 1498. Nihil
 „ sine causa. (Basileae) *Jo. (Bergman)*
 „ *de Olpe*. in 4to. „ *Mr. Maittaire* a re-
 „ marqué l. c. que cette Edition est datée
 „ à la fin, de Bâle, le 1. de Mars (kl. Martii)
 „ 1498. Il a coté ibid. l' Edition suivante:
 „ *Sebastiani Brant* Stultifera navis in Lati-
 „ num per *Jacobum Locher* cognomento
 „ *Philomusum* Suevum traducta: opera &
 „ promotione *Gaufredi de Marnef*. Pari-
 „ siis, 1498. VIII. Martii, in 4to. *dit est*
 „ *in* la Bibliothèque du Roi de France, et dérivé par *Zebure*. n. 1422.

(42) *Theauri Bibliothecalis* Vol. II.
 p. 315. *Bibliotheca Lehmanniana*, Li-
 psiae, 1740. in 8vo. p. 774.

Si l'on s' imagine de trouver sous ce
 Titre une nouvelle Edition de la Nef des
 fols de *Sebastien Brant* traduite en Latin
 par *Jacques Locher* accompagnée des vers
 & des remarques de *Josse Badius*, on se
 trompera. On n'a conservé dans ce Vo-
 lume que les figures de la Navis stultifera,
 telles, qu'elles sont représentées dans l'E-

dition de Bâle de l'an 1497. in 4to. *Ba-
 dius* les a même transposées, & les a acom-
 pagnées de nouvelles explications en vers,
 sur lesquelles il a fait des remarques criti-
 ques en prose, qui occupent le bas des pa-
 ges. Pour en donner une idée, je co-
 pierai ici le Titre lxxj. De clericis ineptis.
 La Figure représente un fou, qui tient une
 étrille de la main droite: & mene de la
 gauche deux mulets par la bride. Au
 dessous de la figure on en voit l'explica-
 tion de *Badius*, en ces vers.

Proh superum hominumq; fidem que
 nam dementia vexat
 Cleros: stultitia (ne dicam crimine)
 summum
 Querit quisq; locum: mulos curare
 periti
 Aut scortum ductare domum: donati
 munere pingui
 Mox redeunt animas iussi curare mi-
 sellas.

Voici la Note.

„ Scribitur in stultos clericos qui vix pri-
 „ ma elementa edocti ad curias presulum
 „ profugiunt: illicq; mulos curantes: &
 „ quod deterius est scorta ductitantes: af-
 „ sentatione aut delatione: aut ambitu seu
 „ simonia: ecclesiasticum munus: quod
 „ beneficium vocant adepti redeunt a cu-
 „ ris asinorum ad curas animarum. Ordo
 „ est: *proh* quae interjectio proclamantis
 „ per

Stultifera Navis mortalium, in qua fatui affectus, mores, conatus atque studia, quibus uita haec nostra, in omni hominum genere, scatet, cunctis Sapientiae cultoribus depinguntur, & uelut

„ per exprobrationem est: *otestor super fidem superum.* i. celestium & hominum: „ *quacnam dementia vexat clericos.* i. eos qui „ *sint de sorte dei? quisq; querit sibi summum locum stultitia.* i. per stultorum „ *exercitia: ne dicam crimine.* i. graui scelere eos petere summum locum. f. sacerdotalem *ipsi periti curare nulos aut detestare domum.* f. patroni sui: *scortum.* i. meretriculam: *redeunt mox donati pingui munere: iussi.* f. (scilicet) a patrono suo: *curare animas misellas: quod in tali sunt tutela.* „

Si vous consultez l'Edition de Bâle 1497. in 4to. vous y trouverez fol. LXXXIII. a. la même figure avec le Titre suivant: „De status spiritualis abusu. „ *su.* „ Au dessus de la figure vous lirez ce quatrain qui contient le sommaire des Vers qui suivent la figure.

En statum multi modo spiritalem
Appetunt: primis iuuenes ab annis
Penitet tandem fatuos relicto
Viueri mundo.

Dans l'Edition Alemande de Strasbourg 1545. in 4to. on voit fol. a. iii. une figure qui représente la consecration d'un Prêtre, avec le Titre suivant: *Geystlich werden.* Je ne dirai rien des vers qui accompagnent cette figure, parce que cela me jetteroit trop loin. Ce que j'ai dit susira,

pour prouver que la Stultifera navis de *Badius* est tout-à-fait différente de celle de *Brant*: & qu'elle contient une nouvelle explication des figures de la Traduction de *Locher*.

Mr. D'Uffenbach possédoit une Edition plus ancienne que la nôtre, cotée dans la Bibliotheca Uffenbachiana universalis, T. II. Francof. 1730. in 8vo. Append. II. p. 10. 11. en ces termes. „ Navis stultiferae opusculum (*Sebast. Brant*) per *Jodocum Badium*, impressum per *Nic. Lamparter* MCCCCVI. in 4to. „ Je croirois qu'il y a une faute d'impression dans le Catalogue de Mr. D'Uffenbach, si Mr. *Jungendres* n'avoit confirmé la vérité de cette faulle date dans les *Hamburgische Berichte* de l'année 1741. p. 787. Cela fait voir que *Lamparter* a oublié un C. dans son Edition: & qu'il a mis MCCCCVI. au lieu de MCCCCVI.

Mich. Maillaire cite une Edition de Paris chez *Badius* le 1. de Juillet 1513. in 4to. dans ses *Annales Typograph.* T. V. P. I. p. 204. Comme elle est imprimée chez *Badius*, j'estime que ce sera aussi une copie de sa production.

Mr. *Bayle* me confirme dans cette idée, en donnant le Titre de cette Edition dans son Dictionnaire Historique, §. *Josse Badius*, Note L. en ces termes: „ Navis stultiferae Collectanea ab *Jodoco Badio* Ascensio

Je l'ai de même, & la date est fort bien dans le catalogue d'Uffenbach, de 1706.



lut in Speculo ob oculos ponuntur. Liber salutaribus doctrinis & admonitionibus plenus. Olim à Clariss. Viro D. *Sebastiano Brant* Jurisconsulto, Germanicis rhythmis conscriptus, & per *Jacobum Lo-*

„ censio vario Carminum genere, non
„ sine eorundem Explanacione conflata.
„ 1513. „

J'en trouve encore une Edition dans la Bibliotheca Telleriana, Paris. 1693. in Fol. p. 408. en ces termes: „ Navis stultiferae Collectanea, ab *Jod. Badio Ascensio*, vario carminum genere, cumque familiari corum explanacione conflataq. Paris. 1515. in 4to. „

Josse Badius ne s'est pas contenté d'imiter *Sebast. Brant* par rapport aux fous, il a cru qu'il devoit distinguer les sexes, & réfléchissant sur le féminin, il y a trouvé assez de matière pour en former un second Volume, qu'il a intitulé: „ De stultifera navicula, seu scapha fatuatum mulierum circa sensus quinque exteriores, fraude navigantium. Argentinae apud *Johannem Pruss* 1502. in 4to. „ v. *Maittaire Annales Typograph.* T. II. p. 160. & *Jo. Franc. Foppens Bibliotheca Belgica*, T. II. p. 761.

Il faut qu'il y en ait une Edition plus ancienne, puisque la Traduction a déjà vû le jour en 1501. sous le Titre suivant: „ La Nef des folles selon les cinq sens de Nature, composés selon l'Evangile de Monseigneur saint *Matthieu* des cinq Vierges qui ne prirent point d'uyllé, avecques eulx pour mettre en leurs lam-

„ pes, (traduit du Latin de *Josse Badius*
„ *Ascensius*, en François, par *Jean Droyen*
„ ou *Drouyn* Bachelier en Droit,) en pro-
„ se & en vers; à Paris, pour *Jehan*
„ *Trepperel*, Libraire en l'Université de
„ la même ville, le 25. jour de Mars, l'an
„ 1501. in 4to. „ Gothique, avec gravures en bois. Mr. l'Abbé *Goujet* a parlé exactement de cet Ouvrage dans sa Bibliothèque Française, T. X. à Paris, 1745. in 12mo. p. 201. & suiv. que l'on pourra consulter: & l'on y trouvera de quoi satisfaire sa curiosité. Mr. *Goujet* indique l. c. p. 438. une nouvelle Edition de cette Traduction avec plusieurs additions nouvellement adjoustées par le Translateur: œuvre non moins utile que récréative, à Lyon, par *Jean d'Ogerolles*, 1583. in 4to. avec les mêmes figures. Il en a fait la description, *ibid.* p. 205. add Journal des Sav. l. c. p. 259.

Antoine Du Verdier en cite une Edition sans date, dans sa Bibliothèque, p. 773. en ces mots: „ La nef des folles selon les cinq sens de nature, composée selon l'Evangile de S. *Matthieu*, des cinq vierges qui ne prendrent point d'huile avecques elles pour mettre en leurs lampes. écrite premierement en Latin par *Josse Badius* & tradatée en François. à Paris, par *Enguilbert de Marnes*, in 4to. sans date. „ Je parlerai dans l'article suivant, des Versions de la Nef des Fols.

Locher Sueuūm Latinitati donatus: nunc uerò reuifus, & elegantiffimis figuris recens illustratus. Basileae, Cum Gratia & Priuilegio Caef. Maieft. *Et à la fin: Basileae, ex Officina Sebastiani Henricpetri, Anno recuperatae Salutis humanae M. D. LXXII. (1572.) in 8vo. Pagg. 284. Sans les pièces liminaires. Avec Figg. Edition rare. (43)*

(43) *Catalogus Bibliothecae Raymundi Krafft de Delmensingen, Vlmae, 1739. in 8vo. Miscellanei in 8vo. Nro. 488. Sam. Engel Bibliotheca Selectiffima, Bernae, 1743. in 8vo. P. I. p. 26.*

Cette petite Edition est ici chez Mrs. *Duve & Bünemann.* Elle paroît avoir été faite sur celle de Bâle de 1497. in 4to. dont on n'a retranché que deux ou trois pièces de poésie, qui avoient du raport à l'Edition de Bâle, que les curieux doivent principalement rechercher. Cette copie n'a rien qui la fasse désirer. Elle n'est bonne que pour suplérer aux défaut des anciennes Editions. Les figures en font d'une nouvelle invention; mais elle n'ont rien qui réjouisse la vue. Elle n'a d'autre avantage, que celui de la médiocrité.

Mettons la donc à coté, & passons aux Traductions de cet Ouvrage. L'Abbé *Goujet* nous a donné le Titre de la première, dans sa Bibliothèque Française T. X. p. 437. „ La Nef des fols du monde, premièrement composée en Aleman, par „ Maître *Sebastien Brandt*, Docteur ès „ Droits: consécutivement d'Aleman en „ Latin redigée par Maître *Jacques Lo-*

Les

„ cher; reueue & ornée de plusieurs belles „ concordances & additions par ledit „ *Brandt*; & de nouvel tradatée de Latin en (vers) François; & imprimé pour „ Maître *Jehan-Philippes Manstener*, & „ *Geoffroy de Marnes*, Libraires de Paris, „ l'an de grace 1497. in 4to. Avec Figg. „ en bois. „ Mr. *Goujet* en a parlé amplement *ibid.* p. 191. & suiv. éd. Debout n. 1913. cette édition est introuvable, elle fut vendue chez M^r. le Comte de Hagen, 1831-12. v. *Ormont. Dict. typogr.* T. 1. p. 135.

Jean De la Caille dit, dans son Histoire de l'Imprimerie & de la Librairie, p. 70. que *Geoffroy Marnes* Libraire juré, fit imprimer la Nef des Fols du monde en François, in Folio. 1498. J'en trouve une Edition de la même année dans la Bibliothèque de Mr. le Baron de *Hobendorf*, à la Haye, 1720. in 8vo. P. I. p. 220. en ces termes: „ La nef des fols du monde, „ par *Sebastien Brandt*; avec des additions. „ à Lyon, chez *Guillaume Balsarin*, 1498. „ in Fol. „ Avec Figg. *Mich. Maittaire* en cite une Edition de 1499. dans ses *Annales Typograph.* T. I. p. 708. mais elle est sujette à caution. C'est plutôt une autre traduction en prose par Jean Berron, réimprimée chez François Juste à Paris 1729. A². v. *Journal des Sav.* 12. p. 258.

Mr. *Goujet* cite une nouvelle Version de cet Ouvrage dans sa Bibliothèque Française T. X. p. 437. „ La grand Nef des fols „ du monde, avec plusieurs Satyres, re- „ veuë nouvellement & corrigée en infi- „ nis

Les Regnars traversant les périlleuses voyes des folles fiances du monde, composées par *Sebastien Brand*, lequel composa la

„ nis lieux, qui la rendent autant plaisante
„ & récréative, comme elle est grande-
„ ment profitable. à Lyon, par *Jean d'O-*
„ *gerolles*, 1579. in 4to. Avec gravures
„ en bois. „ Il nous apprend l. c. p. 198.
que ce nouveau Traducteur reduisit ce li-
vre en prose, & composa seulement de
nouveaux argumens en vers pour indi-
quer le sujet de chaque chapitre, qu'il a
plus imité que traduit son original: qu'il
en a beaucoup retranché, & qu'il y a aiou-
té une satyre, qu'il avoit translacée de La-
tin en François, & une autre que de lui-
même il avoit faite en la Ville & Cité de
Lyon sur le Rhosne.

Mr. *Goujet* nous apprend l. c. p. 200. que
l'on tira séparément la plus grande par-
tie des gravures qui sont dans la Tradu-
ction en vers, & que l'on en forma un
petit Volume in 4to. dont il donne le Ti-
tre, p. 437. „ Le grant Naufrage des
„ fols qui sont en la Nef d'inspience, na-
„ vigeans en la mer de ce monde, livre
„ de grant effet, profit, utilité, valeur,
„ honneur & morale vertu, à l'instru-
„ ction de toutes gens; lequel livre est
„ aorné de grant nombre de figures pour
„ mieulx monstrer la folie du monde. à
„ Paris, chez *Denys Janot*, in 4to. Sans
„ date. „

On s'est contenté de mettre au bas des
figures les mêmes argumens qu'on lisoit
déjà dans l'ancienne traduction en vers,
mais qui n'apprend rien.

Joseph Ames a conservé le Titre de la
Version Angloise, dans ses Typographi-
cal Antiquities, London, 1749. in 4to.
p. 117. en ces mots: „ The shyp of fo-
„ lys of the worlde. Translated in the
„ coll. of saynt *Mary Otery*, in the counte
„ of Devonshyre, oute of Laten, Fren-
„ che, and Doche, into Englishe ton-
„ ge, by *Alex. Barklay*, preste, and cha-
„ plen in the sayd college. M. CCCC.
„ VIII. (1508.) Imprintyd in London by
„ *Richard Pynson* to his coste, ended the
„ yere of our Saviour. M.D. IX. (1509.)
„ the XIII. day of December, in Fol. „
v. *Maittaire Annal. Typogr. T. V. P. I.*
p. 204. & *Anton. a Wood Athenae Oxon-*
nienſes, London, 1691. in Fol. T. I.
Col. 71.

Mr. *Bünemann* en possede une Tradu-
ction Flamande intitulée: „ Aff- ghebeel-
„ de Narren Speel- schuyt, verciert met
„ meer als hondert schoone Figueren nae
„ den aerdt van veelderley Sotten die
„ op aerden syn: Bewesen met stichtelij-
„ cke exempelen, so uyt the H. Schrift
„ als oock uyt de Kerckelycke Oud-
„ Vaders ende andere Schrijvers meer, tot
„ dienste van een yegelijcken. Beschre-
„ ven int Latijn ende Hooch- Duytsch,
„ door den hoochgeleerden *D. Seba-*
„ *stian Brandt*. Getrouwelick over-
„ gheset in onse Nederduytsche sprake
„ door *A. B. Ghedruckt tot Leyden, By*
„ *Heurick Lodewicxsz. van Haestens*, in
„ den

la Nef des fols, dernièrement imprimées à Paris, & autres plusieurs choses composées par autres facteurs. Imprimé à Paris, pour *Anthoine Verard*, in Fol. Sans date. Gothique, avec Figg. en bois. *Très-rare.* (44) Varia

„den jaere. 1610. in 4to., Feuillet 109. Sans les pièces liminaires & la Table, avec figg. gravées en bois.

Voici encore un Ouvrage d'un nouvel ordre. Ce n'est pas à parler proprement une Traduction; c'est plutôt un Abrégé en prose & en vers des pensées de *Brant* & de *Locher*, que le Traducteur Flamand a rangées comme il l'a trouvé à propos, en y ajoutant, ou retranchant ce qu'il a voulu. Il le confesse dans sa Préface datée de Leyde l'année 1610. „ Ick hebbe dit Bouck. . . ghetrouwelick „ uyt de Latijnsche ende Hoch-duytsche „ taele in onse Nederlandtsche Spraeck „ ghestelt beyde in prose en rijme: En ick „ hebben af en toe gedaen, nae de ghe- „ leghenheyt vereyste ende my oorbaer- „ lijck dochte. . . „

(44) Memoires de Niceron, T. XXVII. p. 4. 5. *Debuere. n. 3098. 99.*

Outre cette Edition d'*Antoine Verard*, il y en a une autre de Paris, chez *Le Noir* in Fol. Sans date & Gothique, comme le P. *Niceron* l'a remarqué dans ses Memoires, T. XXVII. p. 5. *Antoine Du Verdier* voyant le nom de *Sebastien Brand* sur le Titre de cet Ouvrage, a cru qu'il étoit de cet Auteur, & l'a placé sous son nom dans sa Bibliothèque, p. 1134. Mais le P. *Niceron* a fait voir le contraire l. c. & l'Abbé *Goujet* l'a suivi dans sa Bibliothèque (Tom. V.)

Françoise, T. XI. p. 257. Ils nous apprennent, que *Jean Bouchet* en est le véritable Auteur; mais que *Verard* crut, que son Edition des *Regnards traversans* seroit d'un meilleur débit, s'il la publioit sous le nom de *Brant*. Ils remarquent tous deux, que *Verard* laissa à la fin du Chap. XIII. un endroit, qui décele le véritable Auteur. Cet endroit est intitulé: „ Exhortation où „ par les premieres lettres des lignes trou- „ verez le nom de l'Auteur de ce present „ livre & le lieu de sa nativité. „ Or ces lettres rassemblées font, *Jehan Bouchet natif de Poitiers.*

Jean Bouchet ne fut pas content de la conduite de *Verard*, comme on le verra par le passage suivant, tiré de l'Epître XI. de la seconde partie de ses Epîtres morales, où il fait l'énumération de ses Ecrits: & donne la premiere place à ses *Regnards traversans.*

Le premier fut les *Regnards traversans*,
L'an mil cinq cens, qu'avois vingt &
cinq ans,

Ou feu *Verard* pour ma simple jeunesse
Changea le nom, ce fut à luy finesse,
L'intitulant au nom de Monsieur *Brand*
Un Alemant en tout sçavoir très-grand,
Qui ne sçeut oncq parler langue Françoise
Dont je me teû, sans pour ce prendre noise,
Fors que mari je fus dont ce *Verard*.

C c

Y ad



Varia *Sebastiani Brant* Carmina.
 Que tibi diua miser christipara, carmina lusi
 Celicolisq; aliis: suscipe grata velim.
 Et mihi pro reliquis erratibus optima virgo
 Exores veniã: criminibusq; precor.
 Nam pro laude tui nati, superiq; tonantis:
 Cuncta hec concinui que liber iste tenet.

1498.

Nihil sine causa

Olpe.

Et à la fin: Carminum Sebastiani Brant tam diuinas quam humanas laudes decantantium opus: scelici sine consummatum Basileę opera & impensis Johannis Bergman De Olpe Kl. Maiis Anni &c. xcviij. (1498.) in 4to. Edition très-rare. (45)

Ex.

Y adiousta des choses d'un aultre art,
 Et qu'il laissa très-grant part de ma prose,
 Qui m'est injure; & à ce je m'oppose
 Au Chastellet, où il me paciffia.
 Pour un présent lequel me dédia.

Voici l'éclaircissement de ces Vers. Parmi les Poésies Latines de *Sebastien Brant*, dont je parlerai dans l'article qui suit, il y a une Elégie adressée à *Maximilien* Roi des Romains, intitulée: „Ad illustrissimum „serenissimumque Romanorum regem „*Maximilianum* &c. De spectaculo con- „suctuque vulpium alopekiomachia. „ On la trouve dans l'Edition de Strasbourg de 1498. in 4to. fol. k. 4. & dans celle de Bâle de la même année, fol. h. i. verso. Comme cette pièce eut beaucoup de cours, elle donna occasion à *Verard* d'imprimer les *Regnards traversans* sous le nom de *Brant*, pour en avoir plus de débit.

Mr. Goujet a fort bien décrit cet Ouvrage l. c. Il nous apprend, que le but de l'Auteur a été de représenter les vices qui corrompent tous les états, sous l'emblème des Renards, qui ravagent les champs par où ils passent. . . Ces peintures lui ont paru trop animées. . . & il trouve que ce Livre est rempli de personnalités, plus propres à blesser, qu'à éclairer. A l'en croire, dit *Mr. Goujet*, il n'y avoit aucune partie saine dans les corps les plus nombreux, comme ceux des Religieux mendiants, des Moines de *S. Benoit* & de *S. Augustin*; ni parmi les femmes, aucune qui fût sage & vertueuse. . .

(45) *Frider. Gotthilf Freytag* Adparatus Litterarius, Lipsiæ 1752. in 8vo. T. I. p. 363.

Mr. Freytag dit l. c. avec raison, que tous les Ouvrages de *Seb. Brant* sont fort-rare:

Expositio titularum. Expositiones siue declarationes omnium titularum iuris, tam ciuilibus quam canonicis, per celeberrimum ac dili-

rars; mais ses Poësies sont des plus rares. C'est pourquoi j'ai resolu de leur consacrer un article separé: sur tout parce qu'il y a peu de personnes qui en aient une juste idée: & que *M. Maittaire* pourroit séduire quelques uns à les confondre avec la *Stultifera Navis* de notre Auteur: en disant, dans ses Annales Typograph. T.I. Amsterdam, 1733. in 4to. p. 665. Note 2. „*Sebastiani Brandt* „*Varia Carmina* 4to. Basil. 1498. Qui „liber (ut suspicor) est *Stultifera Navis*. „

Il se trompe, cet Ouvrage n'a rien de commun avec la *Nef des fols*, que le nom de l'Auteur. C'est un Recueil de Poësies sacrées, historiques, morales, & superstitieuses, que *Seb. Brant* a composées selon que les occasions s'en sont presentées.

Mr. Duve en conserve deux Editions, dont la premiere est cotée à la tête de cet article. La seconde porte le même Titre, si l'on en retranche ces mots: *Nil sine causa. Olpe*. On y voit à la fin la souscription suivante: „*Carminum Sebastiani* „*Brant* tam diuinas quam humanas lau- „des decantantium opus: felici fine con- „summatum Argentine opera & impensis *Joannis Grüniger*. kl. Augusti Anni &c. xcvij. (1498.) in 4to. „

Ces deux Editions n'ont que des signatures. On n'y voit ni chiffres, ni reclames. Celle de Bâle est la plus belle. Il

y a quelques différences entre elles. Celle de Strasbourg contient fol. A. & B. une pièce qui n'est point dans celle de Bâle. Elle porte le Titre suivant: „*Joannis* „*Röschlin* Phorcensis Scenica Progym- „nasmata: hoc est: Ludicra preexercita- „menta. „ Par contre on voit dans l'Édition de Bâle quelques pièces qui ne se trouvent point dans celle de Strasbourg. Par ex. on lit le distique suivant à la fin de la feuille m. dans l'Édition de Bâle:

Juli sexta fuit tibi certe horrenda Kalendas
Grandine nam lateres, testaq; trita cadunt.

Le pentametre manque dans l'Édition de Strasbourg. La feuille n. contient dans l'Édition de Bâle, une pièce intitulée: „*Turcorum* terror & potentia, ad cuiusdam *Leonhardi Clementis* in *Thurcum* inuectiuam: Sultat *Othomanide* responsio: per *Sebastianum Brant* in honorem, exhortationemq; *Serenissime* regie maiestatis diui *Maximiliani* &c. conficta. Anno 98. kl. septembribus. „ Cette date fait croire que cette pièce n'a été ajoutée qu'après coup à cette Édition: & qu'ainsi on ne la pas pu copier dans celle de Strasbourg qui avoit paru un mois auparavant.

Enfin *Sebastien Brant* a mis à la fin de cette pièce un avis au Lecteur, que l'on n'a eu garde de conserver dans l'Édition



diligentissimum *Sebastianum Brant* collecte & reuise. Et de modo studendi in vtroque iure: cum nominibus omnium scribentium in

de Strasbourg. Le voici, parce qu'il sert à discerner les Editions originales des Ouvrages de *Seb. Brant* d'avec les Copies.

Carmina nostra prement multi (scio)
lector, ab illis

Posco caue que non vidimus ante
fatis.

Et quaecunq; carent nostra hac lima,
atq; litura.

Quam tibi cum thurcis pressimus
(oro) legas.

Hec etenim excellit bonitate caracte-
ris omnes:

Et fuit a nobis sepe reuifa prius.

Que licet inuenies aliquando errare, reatu
Pressoris: nostrum crimen abesse scias.

Vidi ego non semel hec: mendam ta-
men esse fatebor

Multiplicem: quid si: non mihi visa
leges?

Respue cuncta velim que non Basilea
reuifit:

Queq; carent *Olpes* nomine nullus
emat.

Seb. Brant a inséré dans ce Recueil plusieurs piéces faites à louange de divers Savans de son siècle. On y voit entr' autres une Epigramme à la loüange de *Jean De Trittemhem* qui fait honneur à la memoire de ce grand homme. La voici telle

qu'on la trouue fol. i. verso de l'Edition de Bâle, & fol. L. 4. verso de celle de Strasbourg.

„ In venerandi patris *Johannis Tritemii*
„ abbatis Spanheymensis opusculum de
„ miseria prelatorum claustralium, epi-
„ gramma sapphicum *Sebastiani Brant*.

Qui meas nuper pater Abba venit
In manus multi precii libellus.

Is tuum nomen tulit: huncq; leta
Fronte relegi.

Nempe condignus fuit ille visus
Qui meas lectus penetraret aures:

Quando prescriptos titulos *Trytemi*
Patris habebat.

Addo quod sanctos docet ille mores.
Regulam ponit: studiumq; vite: &

Cuncta que felix *Benedictus* olim
Prodidit abbas.

Hunc tuum patres vtinam laborem
Qui student somno, canibus, caballis

Perlegant: maior foret his profecto
Cura salutis.

Hi struunt edes, stabula, atq; turres
Nulla librorum studii ve cura est:

Sorta conducunt: famulos superbos:
Ventris amici.

in iure 1538. Venundantur Lugduni apud *Jacobum Giuneti* in
vico mercuriali. in 8vo. *Edition rare.* (46)

JOAN-

Turgidis buccis: capite atq; crasso
Abstinent quantum, facile est videre:
Aestuant baccho: veneremq; putrem
Venter inescat.

Tu doces solo studio beari
Posses: p̄elatos miseros reformas:
Desides pungis monachos: iubesq;
Viure *christo*.

Hi vel equales calices, repleti
Hauriunt: horas totiens diurnas
Negligunt: ludo vigiles nefando
Non sua perdunt.

Sęculi pompas agitant inanes:
Principes quęrunt: simulant forenses
Sępius causas: iuuat hosq;, soli
Viure mundo.

Sobriam vitam tua scripta suadent:
Carnis & monstras vitium domandum,
Vota quo seruent modo: fraticelli
Dogmate tradis.

Noctibus totis vigilas legendo:
Deseris nunquam studium diurnum.
Comparas amplam, struis atq; dignam
Bibliothecam.

Hi sinunt fratres lepores fugare:
Insequi ceruos, volucres, fagenas:
Fornices cunctos, male peruagare:
Veste reiecta.

Tu iubes sanctas legitare fratres
Litteras: cellis habitare clausis:
Sęculi sordes fugere, & maligni
Dęmonis arma:

Jure te totus sacer ordo fratrum:
Jure te clerus colit vndiquaq;
Teq; doctorum celebret virorum
Turba, chorusq;

Viue Vale memorande pater, qui dog-
ma sacratum

Tamq; bonum: vita: litterulisq; doces.

Tu decus es rhęni: monacchorum glo-
ria. nostris

Germanis, celebri semper honore
parens.

Carmina quę nostros inter, cape cru-
da, labores

Lusimus: ah tanto vix bene digna
viro.

On y trouuera aussi vers la fin, l'Eloge
de l'imprimerie, dont je ne copierai rien,
parce qu'il ne contient ni faits, ni dates,
qui puissent intęresser les curieux.

(46) Frid. Gotth. Freytag Adpara-
tus Litterarius, T. I. Lipsiæ 1752. in
8vo. p. 363.

Quoiqu'il y ait un nombre assez confi-
dérable d'Editions de ce Livre, il ne laisse
pas d'être *rare*. Mr. *Freytag* l'a décrit l.c.

Cc 3

&

